

(introduction)

Toute Maison des Arts et de la Culture vise à répondre à des objectifs bien précis : il s'agit à la fois de stimuler l'interdisciplinarité entre les artistes en les mettant en contact, d'optimiser les ressources et favoriser le soutien à l'expression artistique, et enfin d'offrir au public un lieu unique, d'accès simple et chaleureux.

La question de la démocratisation des pratiques artistiques est centrale, et la MAC de Beyrouth peut être l'occasion d'explorer leur spécificité et d'expliquer la chaîne entière de production des artefacts culturels. Elle peut en effet rendre visibles toutes les étapes réunies en ses murs, de l'archivage aux représentations, du soutien logistique aux répétitions. En montrant que les œuvres artistiques sont le résultat d'un processus complexe, elle peut se faire outil pédagogique et démocratique. Elle peut également attirer un public professionnel plus large (éditeurs, archivistes, producteurs) et ainsi garantir sa légitimité.

(concept)

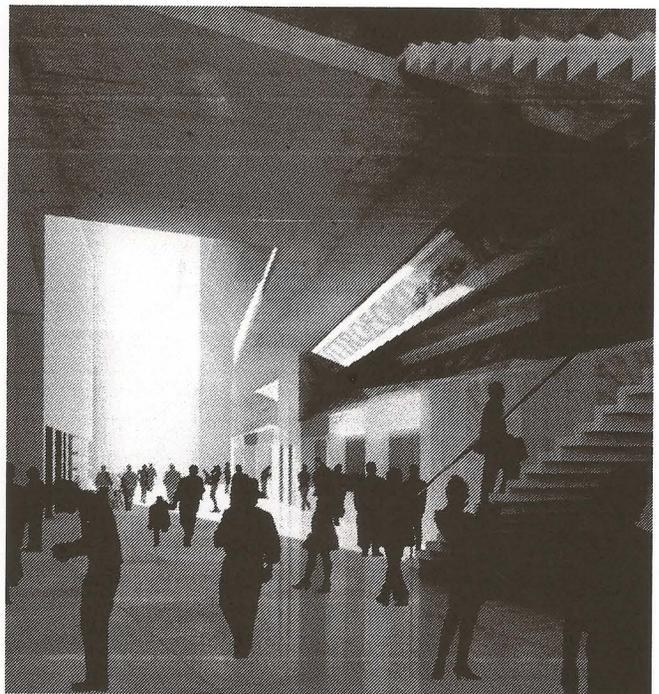
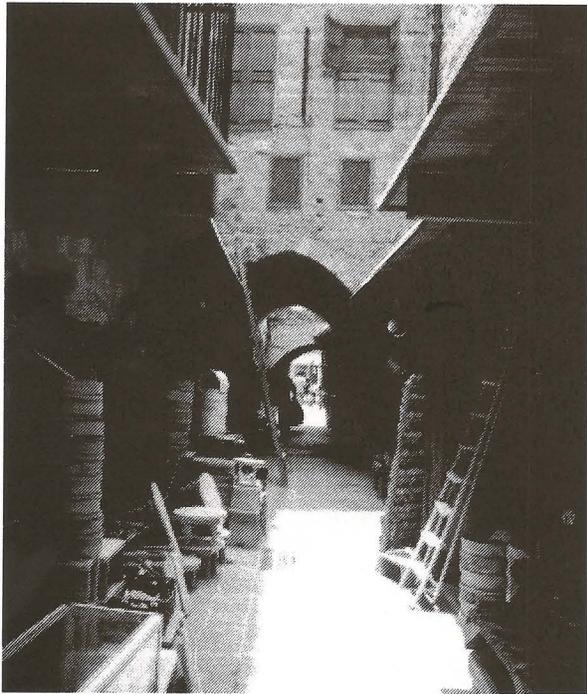
En vue d'incarner cette démarche, la MAC se présente comme une succession de dalles, chacune d'entre elles accueillant à la fois un espace dédié au public (dans l'ordre : grande salle de spectacle, salle multimédia, cinémathèque, bibliothèque et enfin salle d'exposition) et les espaces servants qui y sont liés. Ces dalles ne sont pas enfermées par une façade, mais seulement protégées par un mur poreux et courent librement du dehors au dedans,

Cette organisation présente un triple avantage : elle induit une lisibilité accrue (un étage = une fonction), elle permet de limiter les interférences éventuelles (bruit, flux de spectateurs) et facilite la gestion autonome des différents programmes (accès, sécurité).

Le lien est assuré par une circulation centrale et verticale à ciel ouvert ; cet ensemble d'ascenseurs et escaliers roulants permet d'accéder aux salles de spectacle, mais également de voir, sinon de traverser les lieux où l'artiste s'est préparé (ateliers), où il s'est interrogé (centre de documentation), où il a été soutenu administrativement (bureaux)... La chaîne de production d'une œuvre d'art est ainsi mise en scène physiquement, et directement accessible.

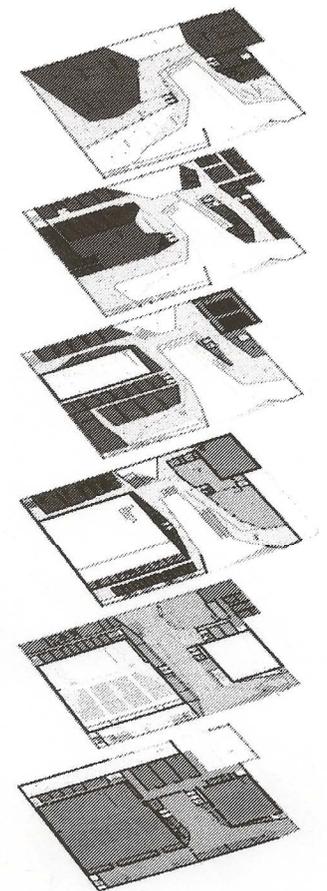
Chaque étage se prolonge par des terrasses, qui sont à la fois des réserves d'espace pour les artistes

T 5573 PNL



qui veulent étendre leur domaine, et pour les visiteurs qui trouvent là des lieux d'attente ou de rêverie, et peuvent apercevoir encore une fois la totalité des activités de la MAC. C'est aussi un lieu de rencontre pour ces deux publics.

Une attention particulière a été portée à ne pas faire de la MAC un lieu sacré de l'art. Au contraire, le foyer d'entrée s'inspire librement des échanges commerciaux, et en particulier des souks, référence locale et lieu par excellence de la mixité. Les guichets d'information, le poste de sécurité, l'espace commercial, sont traités comme des boutiques le long d'une rue, l'expression architecturale fait appel aux objets du quotidien, les matériaux sont simples et familiers. La MAC n'est pas un supermarché, mais, en utilisant certains éléments de ce langage (néons, bande d'information défilante, escaliers roulants), elle devient un espace que chacun peut s'approprier sans gêne.



Accueil et information	
Salles de spectacle et conférences	
Espace d'expositions	
Salles de travail et de formation	
Centre de documentation	
Cinémathèque internationale	
Cafeteria et espaces boutique	
Administration	

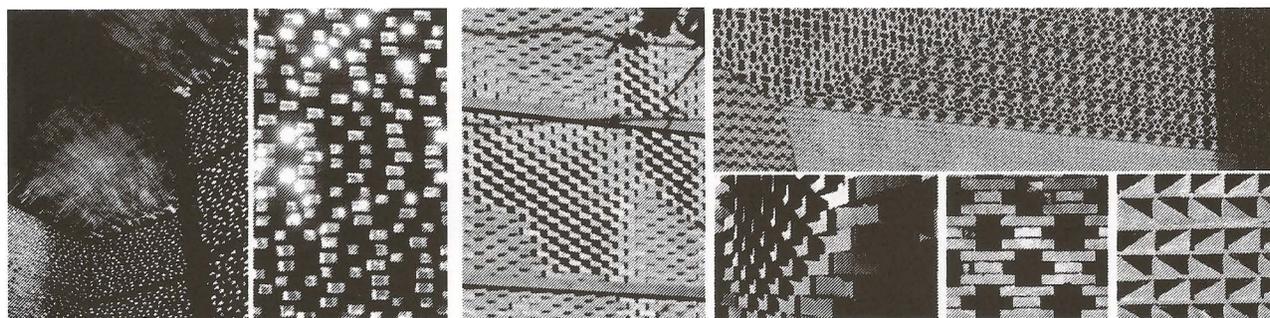
T 5573 PNL

"Au vrai, j'aime, dans ces bazars, la proximité des choses, des objets les plus divers. (...) Les pavois de cotonnades. Les fruits en pyramides. Les artisans dans des trous d'ombre. Ce sont là des couloirs à la fois magiques et familiers, où sont montrés les produits de la terre, les inventions des hommes. Des galeries, comme celles d'un musée, si l'on veut - mais du musée de la vie."
P.Fouchet extrait des *Lumière des siècles* par Max.

(insertion dans le site)

Le bâtiment organise une division entre les flux : l'accès de service, les livraisons et l'entrée du parking se font par l'ouest, alors que l'entrée principale est reliée au passage Damas (et au passage piéton souterrain) et la rue Ghalghoul. On entre dans le bâtiment au niveau 35.00, de plain-pied et dans le prolongement de l'espace public.

L'élément majeur est le double mur qui délimite la MAC sur toutes les façades. Ce mur, fait de briques disposées en motifs variés, constitue une évocation nette de l'histoire de Beyrouth : hommage à l'accumulation des cultures qui ont fait la ville, celles-ci réapparaissent dans les différents styles d'ouverture. La double épaisseur crée également des effets scintillants lorsqu'on circule le long du bâtiment. Cette façade, ainsi que la faille qui s'élève au-dessus de l'entrée, sont des réinterprétations de typologies locales qui ont prouvé leur efficacité.



(éléments constructifs et techniques, qualité environnementale)

La structure porteuse est constituée de poteaux, poutres et planchers en béton, la façade est un remplissage en modénature de brique, de plancher à plancher. Autour de cette structure principale, le projet met en œuvre une démarche environnementale. Les matériaux et savoir-faire utilisés sont respectueux de l'environnement naturel, culturel et humain. Briques, bois et enduits sont peu onéreux, faciles à mettre en place et à remplacer.

Les parois verticales du bâtiment sont donc le plus souvent poreuses : c'est une double peau, une réinterprétation des murs méditerranéens, qui laisse circuler l'air et fait de l'ombre. Différentes densités permettent d'adapter le degré d'ouverture en fonction des programmes situés derrière (façade hermétique devant les salles de spectacle, très ouverte devant les circulations).

La répartition des espaces est faite en fonction de l'environnement extérieur : pour éviter un trop fort ensoleillement, les bureaux sont localisés le long des façades nord (pas d'ensoleillement direct) et ouest

T 5573 PNL

(ombre portée du bâtiment adjacent), et les variations dans la densité des façades permettent d'adapter l'apport de lumière. Au contraire, les terrasses sont situées à l'est et au sud-est, chacune disposant d'un auvent de protection. Aux niveaux 52.00 et 55.50, elles sont plantées de bougainvilliers et de plantes vivaces.

La grande salle est partiellement enterrée, afin de limiter les échanges thermiques. De même, les espaces de circulation jouent le rôle de tampon entre l'extérieur et les espaces fermés et accentuent la ventilation qui se fait naturellement par la façade dans la majeure partie du bâtiment. Seules les salles de spectacle et celles aux exigences techniques sont ventilées mécaniquement.

La durabilité est également sociale : les circulations sont surdimensionnées pour permettre une flexibilité dans l'usage qui en est fait, une mise en commun des moyens telles que photocopieuses, archives, plantes, un échange de tous les jours.

La MAC peut donc être une plateforme culturelle, où le dehors et le dedans sont indéfinis. La façade ne sépare pas la MAC de son environnement, Ceux qui y travaillent restent en relation constante avec leur environnement; source d'inspiration et réalité humaine.

T 5573 PNL